

52, rue des Chênes  
78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse

---

## ENQUETE PUBLIQUE – MODIFICATION N° 9 DU P.L.U.

### RENCONTRE AVEC LE COMMISSAIRE ENQUETEUR LE 22 NOVEMBRE 2019

#### c/ Plan des carrières (Marnières) sur le quartier de Beauplan

L'association s'étonne que la création d'une Z.A.C. exigeant une étude d'impact et datant de 30 ans, n'ait pas fait l'objet d'une étude de sol plus approfondie et n'ait pas consulté les organismes gouvernementaux compétents (I.G.C.).

De ce fait, ces informations capitales n'ont pas été portées à la connaissance des acquéreurs.

Elle constate également que le plan des carrières est très général et manque de précisions à l'intérieur du périmètre, obligeant ainsi l'ensemble des habitants à se soumettre à la réglementation.

Elle s'interroge sur les conséquences et les obligations :

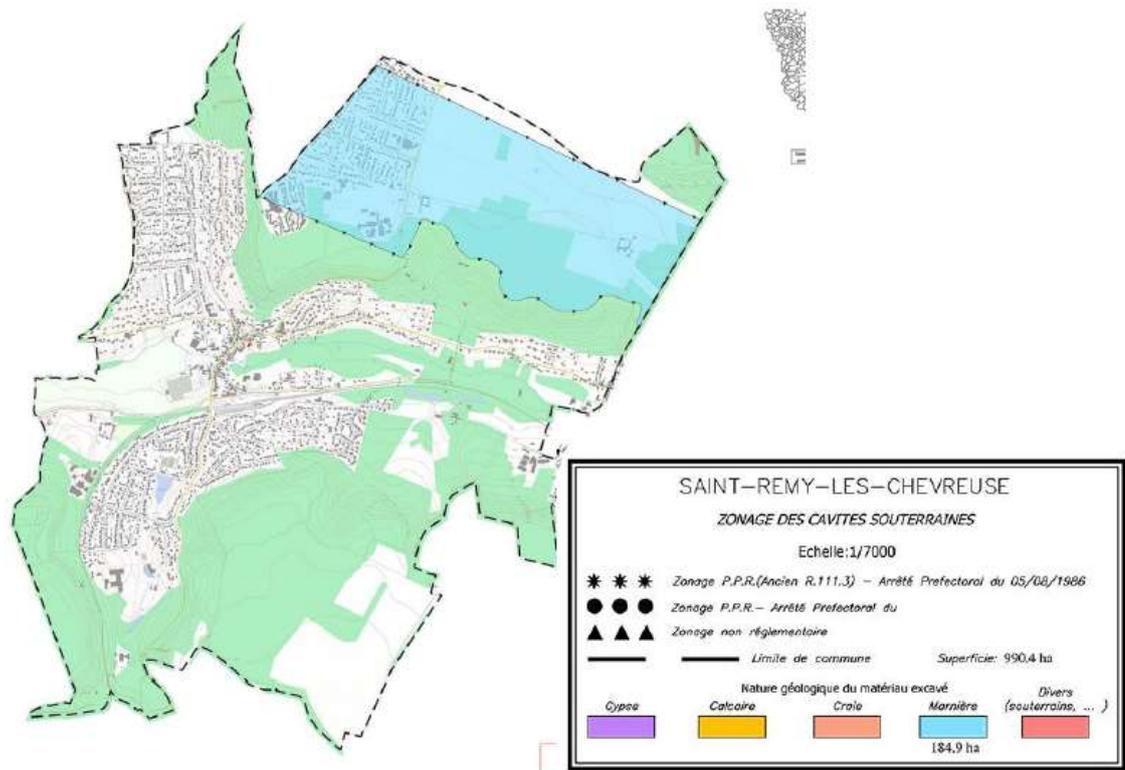
- Sur les droits à construire par rapport au règlement du P.L.U
- La vente des biens
- Les propriétés actuelles qui ont subi ou subiront des fissures anormales dues à l'existence des marnières (responsabilités, prises en charge ...)
- Les responsabilités de la SARI 78

Nous remercions Monsieur le Commissaire enquêteur pour son attention et la prise en compte de nos demandes.

Martine MICHEL  
Présidente

#### *Extrait du rapport de présentation – février 2017 :*

Dans le but d'amender les terres trop acides et argileuses des plateaux, pour la culture de diverses céréales, un niveau de marne ou de calcaire pulvérulent (Calcaire de Beauce et/ou Marnes de trappes) a été exploité. Des puits et chambres souterraines (marnières) ont ainsi été creusés de façon artisanale à partir de la surface des plateaux. Cette activité a été menée au cours des siècles sans recours à aucune norme ou réglementation. La lenteur de la réalisation de ces excavations leur a permis de passer inaperçues sans perturber d'aucune façon l'activité humaine. Le développement de l'urbanisation sur le plateau de Beauplan est venue croiser cette activité oubliée.



Ainsi, l'exploitation des marnes aux XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles a laissé sur les plateaux en certains endroits, des vides souterrains de quelques dizaines ou centaines de mètres cubes, souvent partiellement effondrés, à des profondeurs de 8 à 17m.

La connaissance géologique du département (pratique du terrain, études géologiques et géotechniques archivées) permet aujourd'hui de mettre en évidence la structure particulière de ce niveau géologique. Il ne s'agit pas d'une couche continue et d'épaisseur constante sous les plateaux. C'est au contraire, un remplissage de chenaux et cuvettes marquant le toit des sables de Fontainebleau. Dans certains cas, ces marnes/calcaires recouvrent le sommet des rides entre chenaux. Mais alors sur une faible épaisseur. Il est donc possible avec ces données de réaliser un zonage géologique faisant apparaître la zone ou les marnes existent avec leur plus forte épaisseur et où, on est donc susceptible de trouver une ancienne marnière.